Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 16 (1969)

Heft: 10

Artikel: Le premier cours international pour la formation d'instructeurs... une remarquable expérience à tous égards!

Autor: Chevalier, J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-365628

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

spécialement l'importance des corps de sapeurs-pompiers, qui «constituent au Tyrol sans aucun doute la troupe auxiliaire la plus forte et la plus efficace.»

Lucidité et impartialité

La notion de protection civile et de plan d'alerte réveille chez chacun des mauvais souvenirs en rapport avec la guerre et les désordres; pour beaucoup, elle rappelle les bombardements de la guerre mondiale. Malgré tout, il est indispensable que l'on s'occupe de ce problème avec lucidité, comme les événements récents le démontrent. Il faut relever que le Tyrol est en avance dans ce domaine en Autriche et qu'il a abordé les questions qui se posent sans passion et sans exagération. Les dernières années ont montré que le Tyrol n'était pas épargné par les catastrophes; de graves dommages pouvaient être évités si l'on se prépare à de tels événements et si l'on peut utiliser le mieux possible les secours, parce que la main gauche n'ignore pas ce que fait la main droite.

Le premier cours international pour la formation d'instructeurs ...une remarquable expérience à tous égards!

Nous avions évoqué dans ces colonnes, au mois de juin, l'initiative prise par l'Organisation internationale de protection civile (OIPC), et tendant à mettre sur pied un cours pour la formation d'instructeurs et de cadres supérieurs de la protection civile. Et nous avions aussi exposé les difficultés préalables que les organisateurs avaient eu à surmonter dès le moment où l'idée se concrétisa. Difficultés de tous ordres: doctrines et méthodes à appliquer, élaboration du programme général et durée de celui-ci entre autres. Cela en fonction même du niveau de préparation des futurs stagiaires, et surtout de l'inégalité probable des connaissances des intéressés. Mais il y avait aussi les problèmes de langue pour l'instruction, le nombre des inscriptions à envisager, la subsistance et — pour en rester à cet aspect du problème — les possibilités de heurts entre les délégués de tel ou tel pays. Ceci constituant le côté humain du futur cours. Mais il y avait encore toute la partie technique à mettre au point, soit: choix du lieu du cours, instructeurs, matériel, documents pour l'instruction, recherche des conférenciers, mise au point des visites... et nous en passons!

Et, en faisant le compte de toutes les inconnues que les organisateurs eûrent à affronter, on se dit — et ils le disent eux-mêmes — qu'ils firent preuve d'une audace frisant la témérité! Mais une audace «payante» à constater les résultats obtenus après quatre semaines de formation générale et de travaux pratiques.

Officier du Service du feu du Gabon en action

Appui complet des autorités et des divers organes de protection civile

Mais bien sûr que tout cela ne fut possible que grâce à la grande compréhension des autorités genevoises, mettant à disposition le Centre d'instruction de Bernex, le matériel et les instructeurs de langue française. Le directeur du service cantonal genevois PC, M. Ernest Reymann, le chef de la section instruction, M. Roger Pelletier, et celui de la section matériel, M. J.-J. Grasset, et tous leurs collaborateurs, mettant tout en œuvre pour faciliter les dirigeants du cours. Sans parler de l'appui du service municipal PC de la ville de Genève et de son chef, M. Roger Jourdan. Mais il faut aussi relever l'intérêt porté à l'initiative de l'OIPC par M. W. Kœnig, directeur de l'OFPC, mettant à disposition M. Jacques Sidler, chef du service des cours, et une nombreuse et

Stagiaires du Nigeria, des Indes, de Thaïlande et de Lybie pratiquant le secourisme.

indispensable documentation. Tous ces appuis conjugués permettant de résoudre d'un coup le choix de la doctrine et des méthodes d'instruction: en l'espèce les méthodes suisses, et le lieu du cours, soit Genève, et plus précisément le Centre cantonal de Bernex. Mais restaient tous les autres points qui s'éclaircirent d'ailleurs dès réception des inscriptions avec les états de service des candidats instructeurs, soit formation des classes suivant la langue et surtout horizons fort divers des uns et des autres, venant de corps de sapeurs-pompiers, de la police ou d'organisations de protection civile déjà formées, en voie de réalisation... ou à l'état de projet. Avec tout ce que l'on pouvait craindre quant à la différence marquée de préparation de tel ou tel stagiaire. La bonne volonté générale arrondissant les angles à cet égard, mais aussi le savoir des instructeurs soit MM. Henri Fæss, Jean Bryner et Marcel Gaille, tous trois instructeurs permanents au Centre de Bernex et dirigeant les classes de langue française. Quant à ce qui est des classes de langue anglaise, les organisateurs bénéficièrent de l'appui de la Municipalité de Birmingham qui voulut bien mettre à disposition: M. Eric Alley, chef de la protection civile de la grande cité anglaise, et trois de ses adjoints, MM. Eric Brown, David-E. Clarke et William-J. Hunt, les uns et les autres ayant une très grande expérience.

Des contacts enrichissants pour les uns et les autres

Tout ceci étant au point, le cours pouvait commencer en ce lundi 4 août, et ce après que M. Gilbert Duboule, président du Conseil d'Etat genevois, eut apporté la bienvenue des autorités — en présence de M. Pierre Raisin, conseiller administratif de la ville de Genève — et que M. Milan Bodi, secrétaire général de l'OIPC, et John Chevalier, directeur technique, aient dit les raisons ayant poussé à une telle organisation. L'affaire était donc partie, et pendant une semaine les quelques 38 stagiaires eurent l'occasion d'entendre toute une série d'exposés tendant à leur formation générale. Les nombreuses questions posées montrant à l'évidence l'intérêt des participants. Puis les trois semaines suivantes furent consacrées à du travail pratique sur le terrain, chaque classe s'exerçant tour à tour à la lutte contre le feu, au travail de sauvetage et au secourisme. Le tout étant entrecoupé de visites: postes de commandement, abris divers, entreprises de plusieurs genres, services du feu de la ville et communaux, etc. Signalons aussi le troisième samedi l'organisation d'une «Journée internationale de protection civile», réunissant un nombreux public: autorités, représentants de missions diplomatiques, chefs de divers services de sécurité, etc., les uns et les autres étonnés du travail présenté par les stagiaires dans les trois secteurs évoqués plus haut. Noté aussi à cette occasion le présence du rédacteur en chef du présent journal, M. H. Alboth, venu tout exprès de Berne, ainsi que de la plupart des conférenciers et des membres du Collège d'experts. Puis vînt le samedi 30 août où tous les stagiaires (après examen de leurs qualifications) reçurent *leur brevet d'«Instructeur OIPC»*.

Relevons qu'après cette cérémonie, un délégué de chacun des pays représentés tînt à dire sa satisfaction et ses remerciements, mais aussi à montrer combien cette cohabitation de quatre semaines avait été précieuse pour les uns et pour les autres. Quant à nous qui avons eu le privilège de suivre le cours jour après jour, qui avons eu l'occasion de discuter avec les uns et les autres, d'entendre leurs reflexions, leurs projets alors qu'ils seront de retour dans leurs pays respectifs (une vingtaine de pays, dont l'idéologie était loin d'être semblable), et aussi l'aide qu'ils attendent de l'OIPC, il nous sera bien permis de dire combien ces contacts furent enrichissants pour chacun d'entre nous. Et exempts de toute fausse note, ce qui nous donne toujours plus à penser que la protection civile n'a pas de frontières et qu'elle est parfaitement capable d'exalter chez tous ceux qui la pratiquent des sentiments humains fort appréciables en notre drôle d'époque. Et ce sera le mérite de l'OIPC de l'avoir démontré une fois de plus, et le privilège aussi pour notre pays — et pour Genève en particulier — que d'avoir facilité grandement l'organisation d'un tel cours international.

J. Chevalier